

## Magazine → Prix Varenne



**ESJ LILLE.** Les étudiants ont reçu un prix pour leur magazine Latitudes « A qui profitent les murs ».



**PQN.** Audrey Garric (Le Monde), Justine Salvestroni (Libération), Alexandre Bardot (L'Equipe) et Patrick Saint-Paul (Le Figaro).



**PUBLIC.** 200 personnes ont assisté à la remise des prix, parmi lesquelles de grands noms de la profession journalistique.

## Les passeurs d'information célébrés

## Médias

Les talents du journalisme ont été récompensés, hier soir, dans les locaux parisiens de la Fondation Varenne. Des talents à qui a été rappelée leur mission : faire le lien entre le public et les faits qui font l'actualité, dans leur quartier comme au bout du monde.

François Desnoyers

L'une des vertus – et des nécessités – du journalisme est assurément d'abolir les distances. De donner à lire, entendre ou voir des nouvelles du bout du monde comme du coin de la rue.

Ce raccourci saisissant offert par les passeurs d'information que sont les reporters a été illustré de multiples façons, hier soir, à l'occasion de la remise des prix Varenne du journalisme. Dont l'une, particulièrement, frappante.

## Bloqué à Alep

Au moment de la remise du Grand Prix des Journalistes reporters d'images, c'est le président de l'AFP Emmanuel Hoog qui est monté sur scène et a reçu le prix au nom de l'un de ses journalistes, Karam Al-Masri. Lequel a été récom-



**CÉRÉMONIE.** Les lauréats se sont retrouvés au siège de la Fondation Varenne à Paris.  
PHOTOS : MICHEL WASIELEWSKI ET JEAN-LOUIS BELTRAN

pensé pour un reportage dédié à Abou Omar, un collectionneur de voitures dans Alep en guerre. Emmanuel Hoog n'a alors pas caché son inquiétude pour le reporter, actuellement présent dans l'un des espaces particulièrement exposés de la cité syrienne. « J'espère lui remettre son prix », a-t-il assuré. Le conflit apparaissait, d'un coup, terriblement proche. La salle s'est tue.

C'est ce lien précieux entre le cours du monde et

les lecteurs, spectateurs et téléspectateurs, qui a été mis à l'honneur lors de cette soirée de remise des prix, dans les locaux parisiens de la Fondation Varenne. Comme chaque année, l'institution a récompensé des talents du journalisme pour des reportages diffusés tant dans les journaux, les radios que les télévisions, parmi des centaines de postulants.

Des reportages parlant d'Alep et de sa terrifiante

actualité, des migrants aussi, notamment à travers le sujet de Sina Mir (RTL), « A bord de l'Aquarius, Saint-Bernard des mers ». Mais des sujets évoquant également le quotidien des lecteurs, et cette proximité, « une valeur montante », comme l'a résumé l'un des intervenants. « L'intégration des migrants, la santé, l'agriculture... Tous ces sujets que l'on peut retrouver dans la presse hebdomadaire régionale

et départementale sont le reflet des grands sujets nationaux », expliquait Dominique Valès, l'un des présidents de jury des prix. « Je suis très fière de mettre dans la lumière des anonymes », assurait pour sa part une lauréate.

La cérémonie a également été l'occasion pour les participants d'écouter le message porté par Boualem Sansal. L'écrivain a livré son regard sur l'islamisme et les drames qui ont touché la France récemment. « Personne ne peut mieux qu'un Algérien comprendre ce que vous vivez, ce que vous ressentez, l'Algérie connaît l'islamisme, elle en a souffert vingt années durant ». Sa prise de recul sur les événements, sa mise en perspective historique, beaucoup dans son discours a pu rappeler aux participants les lignes de force d'un article de fond. Daniel Pouzadoux, le président de la Fondation Varenne ne disait d'ailleurs pas autre chose, voyant en Boualem Sansal les qualités qui devaient faire la force des journalistes « dans l'exercice de (leur) profession » : « courageux, cultivés, rigoureux, politiquement incorrects ». ■

## REGARD



**BOUALEM SANSAL**  
Écrivain

**Un bon journaliste ?**  
Pas nécessairement quelqu'un qui décrypte et tient un discours. Le journaliste doit, par un exercice quotidien, donner la possibilité au lecteur de faire ses propres décryptages. Il faut donc leur en donner les moyens. Les journalistes mais aussi les écrivains peuvent remplir cette mission.

**Écrivains, journalistes : couple complémentaire ?**  
Un couple qui devient extraordinaire quand il fonctionne bien. Les Lumières ont été portées par les écrivains et les journalistes. Les premiers ont été repris par les seconds, dans un souci d'enseignement, de pédagogie. Aujourd'hui comme hier, beaucoup d'idées produites sont terriblement complexes. Le journaliste intervient comme un médiateur. Il prend des idées complexes et trouve la manière de les faire passer.

**Quel rôle contre l'islamisme ?**  
L'islamisme se combat par la parole. C'est donc leur combat. Les personnes qui écrivent ont la possibilité de communiquer avec le plus grand nombre. Elles doivent donc, non pas faire le procès de l'islam et de l'islamisme, non pas dire au public « je vais t'apprendre », mais transmettre à ce même public les éléments lui permettant de décrypter par lui-même. Et en la matière, il y a urgence, afin de combattre le large spectre des idées réactionnaires qui existe aujourd'hui.

## PHOTO



**FRÉDÉRIC MARQUET**

**Prix national (La Montagne)**

« Ma photo de Renaud Lavillenie face aux photographes montre que quand on ne suit pas la masse des collègues, quand on sort de l'instant, on peut parvenir à montrer autre chose. Ça permet d'aborder les relations entre le sportif et ses émotions d'une part, et les médias d'autre part. »

## PQR



**JEAN-MARC TOUSSAINT**

**Grand prix Varenne (L'Est Républicain)**

« C'est un sujet loin des grands drames de 2016, mais qui concerne beaucoup de monde dans la France d'en bas. Un patrimoine bâti extraordinaire y est acheté pour rien par des dépeceurs qui le vident de ses ornements en les revendant. Les ruines restantes sont un réel problème pour les communes. »

## PHR



**SÉBASTIEN GIRARDEL**

**Grand prix Varenne (La Haute Saintonge)**

« Avec ce reportage sur les éleveurs laitiers, j'ai voulu aller au cœur du sujet. Il s'agissait de les suivre, dès 5 h du matin, afin de décrire ce que je voyais et ce qu'ils ressentent dans ce métier de passion au rythme infernal et usant. Le journaliste doit donner à voir et non délivrer du prêt à penser ou du cliché. »

## JRI



**MARIE DEMARQUE**

**Prix Jeune journaliste (TF1)**

« C'est la personnalité de Théo Curin qui fait l'intérêt du sujet. Ce jeune nageur a su faire de son handicap une force. Il en a tiré une vraie personnalité, très intéressante à filmer. Il est rayonnant et la rencontre avec lui est très enrichissante. Son énergie est saisissante... Et communicative ! »

## RADIO



**MÉLANIE NUNES**

**Prix Varenne radio, mention spéciale (Europe 1)**

« Le sujet s'intéresse à "L'île des veuves", au Nicaragua. Une population se meurt d'une épidémie qui pourrait être liée à l'usage de produits chimiques dans les champs. Un reportage sur un endroit méconnu qui illustre une question plus globale qui nous concerne tous : l'usage des pesticides. »